

de clocher en clocher



Solidarités ordinaires

Ma mère me racontait parfois ce souvenir d'enfance. Elle se revoyait sortant de l'église, le jour de sa première communion, un dimanche des années quarante. Sur la petite place du village, se trouvaient regroupées des familles arrivant de Belgique. C'était le début de la guerre et ces hommes, ces femmes, ces enfants fuyaient devant l'avance des armées d'Hitler. Jetés sur les routes de l'exode, ils avaient été alors spontanément accueillis par les habitants du petit bourg berrichon. Dans les fermes, dans les maisons, on s'était sans doute un peu serré pour leur faire de la place. Et cette élémentaire solidarité, toute ordinaire, avait su créer aussi des liens durables par-delà les frontières. Des décennies plus tard, ma mère s'en souvenait encore...

→

CARÊME

- 1 / 2 Édito / Espace prière
- 3 à 5 Carême
et Vie des paroisses
- 6 Rencontres dans la Bible
et dans nos vies
- 7 Le livre du mois
Rencontre œcuménique
- 8 Nos paroisses en février
Joies et peines
Infos diverses

Aujourd'hui, nous avons la chance de vivre en paix en Europe et pour beaucoup dans une certaine prospérité. Et pourtant, la situation des migrants et réfugiés s'impose plus fortement à nous ces derniers temps. Il n'est pas un jour, pas une heure, où cette question ne fasse la une de l'actualité. Drame des noyés en Méditerranée, errance des jeunes migrants à Ouistreham, jungle de Calais, nous avons tous ce défilé d'images en tête. La question agite aussi fortement les responsables politiques et les associations de solidarité, s'affrontant parfois sur les mesures à prendre. Et alors que le chef d'un des plus grands états de la planète s'en prend avec grossièreté à des pays trop pourvoyeurs, selon lui, de migrants, le pape François relayé par les évêques français propose de son côté une toute autre attitude. Elle tient en quatre mots : « accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. » Notre dernier numéro de « *de Clocher en clocher* » y a d'ailleurs fait écho.

Alors que nous entrons bientôt en Carême, revenons sur ce qui se passe aujourd'hui, acceptons de nous interroger ensemble sans rester dans une indifférence polie ou désolée. La période du Carême ne nous convie-t-elle pas à cette interrogation sur ce que nous sommes, en nous invitant au désert, comme si nous étions aussi un peu... étrangers nous aussi ?

Commençons par un travail d'information minimale et de raison, pour ne pas céder aux réactions épidermiques ou aux fausses nouvelles lorsqu'on évoque le sort des migrants. Trop souvent, nous avons tendance en effet à attacher plus d'importance au choc des photos qu'au poids des mots, au sentiment de peur qu'à une vraie analyse. Essayons de mieux appréhender les situations et de regarder les personnes, ne crions pas trop vite que nous courons à la « catastrophe », voire à « l'invasion ». Ne stigmatisons pas trop vite non plus des populations comme « assistées » ou « incapables de s'intégrer ».

Et puis, redisons aussi, sans nous lasser, que la solidarité, l'entraide sont toujours possibles, comme le montrent les multiples initiatives d'associations et de particuliers qui se sont multipliées un peu partout. « Depuis que nous avons accueilli ce jeune réfugié sénégalais chez nous, me confie ce professeur d'Université, je reconnais que j'ai bougé, cela m'a déplacé dans mes certitudes. » Sans faire pour autant des choses spectaculaires, il s'agit là encore de « prendre ensemble le temps de la rencontre », comme nous y invite notre thème d'année. Permettons à chacun de s'intégrer dans une joyeuse diversité, même si c'est parfois difficile, c'est une voie porteuse de vie et d'espérance vers le Royaume. Une exigence bienvenue dans notre chemin vers Pâques. ■

MARC LÉBOUCHER

E S P A C E

P R I E R E

Le désert

Immensités inconnues de rochers et de sables, de vents et de lumière, mystère pour les yeux ouverts sur l'infini...

L'homme est ici tout comme un grain de sable. Dans cette immensité, s'éveille son esprit pour de grandes questions, pour de beaux sentiments et des réponses intimes. Il se sent dépassé, enveloppé par la beauté, la grandeur, le mystère. Il se retrouve ici comme en un grand berceau, le berceau du sacré où il pourra renaître, renaître à l'essentiel qui chante au fond de lui. A la recherche d'un puits, dans les sables brûlants, l'homme se surprend à désensabler, lentement, le puits de sa conscience.

Un proverbe touareg l'a bien dit :

« Dieu a créé un pays plein d'eau pour que les hommes puissent vivre et un pays sans eau pour que les hommes aient soif. Et il a créé un désert : un pays avec et sans eau, pour que les hommes trouvent leur âme. »

Le désert est un berceau où l'homme peut renaître : terre de dépouillement, hors des faux semblants, lieu de retour sur soi à la découverte de sa pauvreté, lieu du regard, de l'écoute, de la rencontre de l'autre, temps de l'attente et de l'accueil du don de Dieu. Désert, lieu des fiançailles et temps d'épousailles, temps et lieu du long cheminement vers la Terre promise.

MÉDITATION PROPOSÉE PAR JEAN RODIÈRE



Vivons ensemble le **Carême**,
nous sommes le corps du Christ.

Mercredi des Cendres

14 février

AVEC LE CHRIST POUR DES SOLIDARITÉS ORDINAIRES

« *Ton Père qui voit au plus secret te le rendra.* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 6, 1-6.16-18

1^{er} dimanche de Carême

18 février

AVEC LE CHRIST LE TEMPS D'UNE RENCONTRE AU DÉSERT

*En ce temps là, Jésus venait d'être baptisé.
Aussitôt l'Esprit le pousse au désert...*

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 1, 12-15

2^e dimanche de Carême

25 février

AVEC LE CHRIST À L'ÉCOUTE DU MONDE

« *Celui-ci est mon Fils bien aimé : écoutez-le !* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 9, 2-10

3^e dimanche de Carême

4 mars

AVEC LE CHRIST CONSTRUIRE LE ROYAUME AUJOURD'HUI

« *Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai.* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 2, 13-25

4^e dimanche de Carême

11 mars

AVEC LE CHRIST UNIS ET JOYEUX DE SE DONNER

*Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas,
mais obtienne la vie éternelle.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 3, 14-21

5^e dimanche de Carême

18 mars

AVEC LE CHRIST OUVRIR À L'ESPÉRANCE

« *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi
tous les hommes.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 12, 20-33

7 JANVIER 2018 MESSE TÉLÉVISÉE DE L'ÉPIPHANIE DEPUIS SAINT-

Grâce à nos rencontres, nos échanges, avec le souci de travailler ensemble, avec toute l'équipe du Jour du Seigneur, notre Épiphanie 2018 a été une réussite que nous ne sommes pas prêts d'oublier. **Un grand merci à tous !**

PÈRE THIERRY ET L'ÉQUIPE PILOTE



Une Belle Année à vous & un grand merci pour votre accueil...
 Ça commence l'année en beauté & dans la paix. (Mojica de Colombie)
 Oui, très belle et douce année 2018
 Merci pour le très bon accueil que vous m'avez été pour moi sur cette messe
 de l'Épiphanie. Belle nuit Joyeuse et heureuse année 2018
 Très bonne année à la paroisse St Nicolas!
 Merci pour votre accueil.
 Hélène (Scripte)
 Un immense merci pour votre accueil royal et votre chaleur. p. Didier
 Très bonne Année
 Chef de PAR. TV RENNES
 Dilly
 Alizée (enregistrement)
 Merci de nous avoir accueilli avec tant de gentillesse
 du chœur Barles
 réalisatrice



NICOLAS



« Avec nos différences, tissons ensemble une terre solidaire »

Tel est le thème retenu cette année pour le carême par le CCFD-Terre Solidaire. Un thème qui se décline autour de 5 verbes, dimanche par dimanche : « s'approcher », « se laisser toucher », « se lier », « se donner », « s'élever ». Ces verbes se rattachent tous aux différents textes de la Parole que nous entendons au long de ce Carême, mais ils nous rappellent que nous sommes tous frères en humanité, amis et non plus serviteurs du Christ qui nous a dit « ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ».

Pour lutter contre la faim, tout le monde peut faire un geste. Ces quelques mots inscrits sur nos affiches de Carême résument la mission du CCFD-Terre solidaire : lutter contre les causes structurelles de la faim. Pour cela depuis plus de 50 ans, nous avons établi des partenariats avec des associations représentant la société civile à travers le monde. Alors, cette année encore, nous comptons sur vous, sur votre générosité, pour nous aider à aider ceux qui luttent dans le monde pour leur dignité, pour vivre chez eux en paix, en pouvant se nourrir et nourrir leurs familles dans le respect de la Terre, notre maison commune.

Merci de tisser avec nous ces liens qui nous unissent aux plus petits, aux plus pauvres. Chaque année, ce sont plus de 500 projets que le CCFD-Terre solidaire aide à financer dans le monde, plus de 500 communautés partenaires qui se sentent, se savent soutenues par leurs frères de France.

Pour finir, j'aimerais vous proposer de méditer cette phrase de notre aumônier diocésain, le père Robert Anthonipillai : « *Imaginez que le monde soit un cercle, que le centre soit Dieu, et que les rayons soient les différentes manières de vivre des hommes. Quand ceux qui, désirant approcher Dieu, marchent vers le milieu du cercle, ils se rapprochent les uns des autres en même temps que de Dieu. Plus ils s'approchent de Dieu, plus ils s'approchent les uns des autres. Ce qui est signifié dans cette image vaut pour toute relation: toute relation est appelée à être un lieu source.* » ■

MARIE-CARMEN DUPUY

Responsable de l'équipe locale Saint-Maur

Date à retenir : Le 14 mars, nous recevrons au Perreux un partenaire du CCFD-Terre solidaire, venu de République Démocratique du Congo. Il nous parlera de son association UWAKI, qui rassemble des coopératives agricoles et œuvre pour une meilleure reconnaissance du rôle des femmes dans l'agriculture et l'économie.

Table Ouverte Paroissiale et Journée mondiale du migrant et du réfugié

Dans nos paroisses et dans notre diocèse, cette journée s'est déclinée autour de différentes initiatives.

Le samedi 13 janvier à Sainte-Marie-aux-Fleurs, nous étions nombreux, dont nos amis Roms, lors de la TOP à partager la galette. Puis nous avons célébré ensemble la messe de 18 h qui était présidée par le Père Dominique Rameau, responsable de la Diaconie des Roms. Lors de la procession d'entrée, Marie-Jo pour la TOP, Claudiu pour les Roms et moi, Sylvie, pour la Diaconie des Roms, avons porté les cartes rédigées l'après-midi sur ce que la vie représentait pour chacun et appris à le dire en français et en roumain. Toute l'assemblée a lu la prière de cette journée du migrant après la communion. Une manière bien concrète de rendre grâce pour les amitiés tissées entre nous et l'insertion par l'emploi et le logement de la famille de Claudiu...

suite page 6



Rencontres dans la Bible... et dans nos vies

Ils partent... Ils laissent leurs proches dans l'angoisse et l'attente comme l'étaient les parents de Tobie. Ne l'oublions pas, la Bible parle largement des migrants. Il nous appartient de faire nôtre l'injonction de Dieu dans le Lévitique, alors les nouvelles envoyées au pays seront messagères de rencontres pleines d'espérance.



Départ du jeune Tobie et de Gabaël

De son côté, Tobith faisait quotidiennement le décompte des jours nécessaires à l'aller et au retour. Quand les jours furent écoulés, son fils n'était pas encore là. Il se dit : « Peut-être a-t-il été retenu là-bas ? À moins que Gabaël soit mort et qu'il ne trouve personne pour lui rendre l'argent ? » Tobith commençait à s'attrister. Quant à sa femme Anna, elle répétait : « Mon enfant a péri ; il n'est plus au nombre des vivants. » Elle se mettait à pleurer et à se lamenter sur son fils : « Hélas, mon enfant, je t'ai laissé partir, toi, la lumière de mes yeux ! » Et Tobith lui disait : « Tais-toi donc, ma sœur ! Ne t'inquiète pas ! Notre fils va bien. Ils ont dû avoir un contretemps là-bas. D'ailleurs, celui qui l'accompagne est un homme de confiance ; c'est un de nos frères. Ne te

tourmente pas au sujet de Tobie, ma sœur : il sera bientôt là. » Mais Anna répondait : « Tais-toi ! N'essaie pas de me tromper. Mon enfant a péri. » Et, chaque jour, elle se précipitait pour surveiller elle-même la route par laquelle son fils était parti, car elle ne se fiait plus à personne. Après le coucher du soleil, elle rentrait pour se lamenter et pleurer toute la nuit, sans trouver le sommeil.

Livre de Tobie 10, 1-7

Quand un immigré résidera avec vous dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas. L'immigré qui réside avec vous sera parmi vous comme un israélite de souche, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été immigrés au pays d'Égypte. Je suis le Seigneur votre Dieu.

Lévitique 19, 33-34

suite de la page 5

Le dimanche 14 janvier, Journée mondiale du migrant et du réfugié, à l'initiative conjointe de la Pastorale des migrants et de la Diaconie des Roms, une centaine de personnes sont venues à l'évêché pour la projection du film *Souvenir d'un futur radieux* sur les bidonvilles en présence du réalisateur José Vieira. Du Val-de-Marne des années 60 à aujourd'hui, de nos amis portugais à nos amis roms, il y a bien des similitudes... Un échange a suivi le film permettant à ceux qui avaient connu ou habité en bidonville de raconter leur parcours récent ou plus ancien. Des bénévoles et des militants ont partagé leurs expériences, leurs espérances avant un temps de prière en plusieurs langues.

De la TOP de nos deux paroisses le samedi à Ste-Marie et du dimanche à l'évêché, deux moments forts, je garde la joie qui s'exprimait sur les visages, la fraternité vécue au quotidien et célébrée ensemble, et l'espérance dans un futur radieux pour ceux qui vivent l'épreuve d'une migration difficile. ■

SYLVIE LÉBOUCHER

Ce que je retiens de ma vie de bénévole au sein de l'association *L'entraide scolaire amicale* représentée, à Saint-Maur, par Jacqueline Ségoufin, c'est une suite de rencontres avec des élèves de différentes origines, Afrique (Maghreb, Afrique noire), Moyen-Orient, Sri Lanka... Ce sont des moments privilégiés où « professeur » et « élève » partagent sur les devoirs que ces jeunes doivent remettre dans leurs établissements scolaires ; cela ne va pas sans effort de part et d'autre. Bénévoles, nous devons écouter, répondre aux demandes dans un esprit d'ouverture, notre ressenti pouvant être d'une sensibilité différente de celle de nos « élèves » parfois éloignés de nos habitudes dites occidentales.

Quelle plus grande joie peut-on avoir que celle de la réussite d'un jeune au brevet, au bac, à l'entrée dans la vie active à des postes auxquels eux-mêmes n'auraient



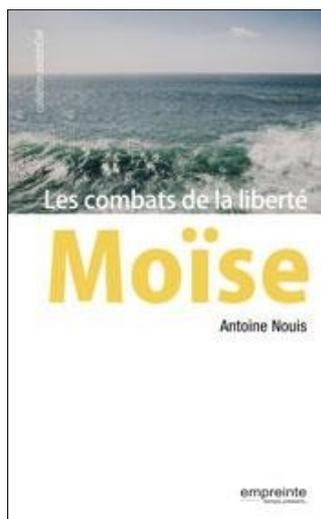
pas pensé en arrivant en France. Rencontres, qui sont aussi échanges lors des célébrations rituelles de mariage civil ou religieux ; alors c'est la fête avec musiques, couleurs, us et coutumes parfois éloignées des nôtres mais qui sont, pour eux, la vie et le reflet de leur culture. Embrasser l'épouse et les parents d'un jeune qui se marie n'est-ce pas une récompense et une joie qui balayent les moments qui ont pu être, parfois, difficiles dans l'apprentissage ? Voir ces jeunes venir aux fêtes traditionnelles chrétiennes apporter des cadeaux, n'est-ce pas un moment commun d'amitié et de fraternité ? Admire la façon dont ces jeunes s'impliquent dans la vie civile et économique, n'est-ce pas là une récompense qui les vaut toutes ? ■

CLAUDINE DAMPERON

Moïse
Les combats de la liberté

ANTOINE NOUIS

« **Go down, Moses !** » En prononçant le nom de Moïse, on croit entendre la voix cassée de Louis Armstrong chantant ce célèbre negro-spiritual, si évocateur de la grande figure biblique que Dieu appelle pour libérer son peuple. Pasteur de paroisse durant vingt-huit ans, théologien protestant à succès et collaborateur à l'hebdomadaire Réforme, Antoine Nouis s'attache à nous faire découvrir ici Moïse en une trentaine de chapitres enlevés. Avec lui, nous suivons le récit biblique, au fil d'explications précises, mais aussi de courtes réflexions qui renvoient à nos questions actuelles sur la justice, le rapport à Dieu, l'oppression, les richesses, la liberté... Autre originalité, son approche s'inspire largement de la tradition rabbinique qui marque le judaïsme et déplace parfois notre regard.



Les images hollywoodiennes et grandioses des *Dix commandements* par exemple, ont pu nous faire oublier combien « Moïse est le seul homme du Premier Testament, avec Abraham, dont il est dit qu'il est entré dans l'amitié de Dieu. », à travers une relation d'intimité avec lui. Non pas une soumission servile, mais vraiment un dialogue, un face à face, qui va se déployer dans toute une histoire : en Egypte, à travers l'épisode du Buisson ardent, durant l'exode où le peuple marche à travers le désert. D'ailleurs, souligne Antoine Nouis, la loi que Dieu lui remet là « n'est pas un texte sacré, figé et intouchable, c'est une parole que nous sommes invités à écrire dans notre histoire singulière. »

En ce début de Carême où nous sommes conviés nous aussi au désert, ne craignons donc pas de faire un bout de chemin avec Moïse, dans ce lieu d'aridité où l'homme est mis à nu. Dans ce désert, lieu d'exode et de traversée où passèrent aussi Abraham, Jean-Baptiste et Jésus. Lieu du choix, des épreuves mais aussi d'une joie possible, voire obligatoire, nous dit la vieille sagesse juive. L'ultime message de Moïse ? Il tient dans une simple maxime : « Choisis la vie, afin que tu vives. » ■

MARC LÉBOUCHER

Empreinte Temps présent / 272 p. / 14, 90 €

CHRÉTIENS PAR HÉRITAGE
OU PAR CHOIX ?

Une cinquantaine de personnes étaient présentes ce soir là au temple pour réfléchir sur ce sujet, accompagnées par le pasteur Zang, le père Le Nail et Guillaume Dhérissard, président du conseil presbytéral (protestant).

Pendant des siècles notre milieu d'origine a conditionné nos choix religieux. Maintenant, à l'ère de l'individualisme chacun a tendance à dire : « Je décide, donc je suis ».



De plus en plus on refuse les cadres contraignants et les institutions (partis politiques, églises) sont devenues suspectes car considérées comme liberticides.

Des questions se posent :

- quel est l'essentiel de l'héritage que j'ai reçu ?
- que dois je transmettre à mon tour ?
- qu'est ce que j'ai réussi à transmettre ?
- l'héritage est-il surtout culturel et humaniste ?
- peut on vivre librement ses choix dans un cadre institutionnel ?
- sommes nous assez libres pour repenser notre héritage sans l'écarter ?

On s'aperçoit qu'il y a une sorte de « trou » dans la transmission. Les jeunes générations acceptent en partie les valeurs humanistes et culturelles mais pas la foi. L'église est très critiquée et considérée comme un carcan malgré la bienveillance de ses membres alors que c'est un terreau pour faire grandir la foi. Pour reprendre la métaphore les plantes actuelles sont bien abimées mais on trouve aussi des pousses nouvelles porteuses de valeurs et de foi souvent en marge des églises. Les mouvements charismatiques, le scoutisme, Taizé sont des lieux d'engagement fort.

Cependant, il est impossible de supprimer les institutions car nous avons besoin de cadres et de communautés pour vivre notre foi. Un héritage n'est pas un choix. On le reçoit de toute façon, mais on choisit de l'accepter ou pas. L'homme se trouve entre le choix entre le bien et le mal. Savoir discerner est un don de Dieu.

On constate que des jeunes qui avaient rejeté l'héritage y reviennent bien plus tard, lorsqu'ils deviennent parents ou qu'ils éprouvent le besoin de faire le point sur leur vie.

En conclusion, le réalisme nous amène à dire qu'actuellement les Églises, tant catholique que protestante, et la transmission de la foi sont en crise. Il y a cependant des signes qui permettent d'espérer qu'en se sentant libres de choisir, les jeunes reviennent vers la foi qu'ils ont reçue en se reconnaissant comme fils ou filles de Dieu et s'engagent à leur tour sur le chemin de la transmission. ■

MARIE-SOLINE QUENIN



NOS PAROISSES EN FÉVRIER 2018

- Jeu 1^{er}** : Messe à 16 h à l'Abbaye.
- Sam 3** : Café-rencontre et accueil 10 h - 12 h, Maison paroissiale.
- Dim 4** : **Paroisses en fête - Fête paroissiale**
- Mar 6** : Conf St Vincent de Paul, 20 h 30, Maison par.
- Mer 7** : Groupe Théophile à Ste-Marie, voir ci-dessous.
- Jeu 8** : A Ste-Marie messe à 19 h suivie de l'Adoration eucharistique.
- Ven 9** : Randonnée ASN à Fontainebleau.
- Sam 10** : Accueil 10 h - 12 h, Maison paroissiale.
- Dim 11** : **6^e dimanche ordinaire**
Dimanche de la santé
- Mer 14** : **Mercredi des Cendres**
Messas avec imposition des cendres
8 h 30 à St-Nicolas et 19 h à Ste-Marie.
- Jeu 15** : A St-Nicolas célébration d'entrée en Carême pour les catés et l'Ecole Saint-André.
- Ven 16** : Réunion Equipe d'Animation Paroissiale.
- Sam 17** : Accueil 10 h - 12 h, Maison paroissiale.
Vieux papiers Conf. Saint Vincent de Paul.
- Dim 18** : **1^e dimanche de Carême**
- Mer 21** : Réunion de préparation au baptême,
20 h 30 à Ste-Marie.
- Jeu 22** : Messe à 16 h à l'Abbaye.
- Sam 27** : Accueil 10 h - 12 h, Maison paroissiale.
- Dim 25** : **2^e dimanche de Carême**



Soirée Théophile - Mercredi 7 février Vivre ma foi pour dire Dieu

20 h, 20 rue Alsace Lorraine, Saint-Maur
Libre participation aux frais
Inscriptions pour le repas : soi-

MESSAGE DE Mgr Michel SANTIER, aux diocésains du Val-de-Marne

27 janvier 2018

« C'est une très grande joie pour l'Église de Créteil, l'Église de France et l'Église universelle : le Pape François vient de **déclarer vénérable Madeleine Delbrêl** qui a vécu dans notre diocèse, à Ivry, de 1933 à sa mort en 1964. La décision prise par le Pape ouvre la voie à sa béatification. Accueillons cette perspective dans la joie et dans la prière. »

→ **Temps de ressourcement spirituel** à partir de la figure de Madeleine Delbrêl, le 15 février de 9 h 30 à 12 h 30, à la cathédrale, organisé par la pastorale de la santé. Contact : Béatrice Durrande beatricedurrande@sfr.fr

GOÛTONS LA PAROLE

Entrons dans l'intelligence des Écritures

Clefs de lecture pour entrer dans l'Ancien Testament

Sam. 10 fév. 9 h - 18 h et **dim. 11 fév.** 9 h - 10 h 30, messe.
Inscriptions souhaitées : anne.bladek@eveche-creteil.cef.fr
Contact : Anne Blabek 01 45 17 24 18

Dimanche 18 février

APPEL DÉCISIF DES CATÉCHUMÈNES, JOURNÉE DE RÉCOLLECTION ET EUCHARISTIE

9 h - 18 h à la cathédrale

Contact Sylviane Guénard 06 84 14 50 64
et sguenard@eveche-creteil.cef.fr

Dimanche 4 mars

APRÈS-MIDI DIOCÉSAIN DU PARDON

14 h 30 - 17 h à la cathédrale

PMA sans père et l'enfant dans tout cela ? Conférence organisée par les AFC **lundi 5 mars** 20 h 45 à St-Charles de Joinville. Contact : Laurent Wallut 01 42 83 81 37

Pastorale Se Dire Dimanche 11 mars Journée de partage et de prière avec les personnes séparées, divorcées et divorcées remariées.

Pastorale Se Parler Jeudi 22 mars Homosexualité et homoparentalité, de nouvelles demandes Soirée de formation 20 h 30 - 22 h 30.

PÈLERINAGE Sur les pas de sainte Catherine de Sienne, de saint François et sainte Claire d'Assise organisé par la paroisse St-François de Sales d'Adamville **du mercredi 3 au mercredi 10 octobre 2018** avec par le Père Pierre-Édouard LE NAIL.

Rens. et inscr. : Paroisse St-François-de-Sales 01 42 83 97 32
Dominique VEDEL : 06 76 24 04 58
dominique.vedel@wanadoo.fr

A partir de 1 370 € (pour 40 participants minimum)

CHEMIN DES ARTS EN VAL-DE-MARNE

— Dans la galerie de l'espace culturel —

Jusqu'au 2 avril Exposition « Force et Esprit »

Maître Akéji - Calligraphies Hervé Desvaux - Photographies

Mardi 13 février Les heures d'orgue de la cathédrale de 12 h 30 à 14 h. <http://chemindesarts.org>

Jeudi 15 février Concert d'orgue avec Lucile Dollat, Premier Grand Prix et Prix du public au Concours international d'orgue André Marchal / Gaston Litaize, à la cathédrale à 20 h 30. Au programme Bach, Liszt...

J O I E S E T P E I N E S

BAPTÊMES

Saint-Nicolas 21 janvier Édouard DURAND

OBSÈQUES

Saint-Nicolas
12 janv Claude DEROO
16 janv Gérard FOREST
26 janv Marie-Louise GILBERT
Frédéric ORTOLI

Sainte-Marie
9 janv Denise MILLIEN
22 janv Yvette MARSALÉIX

■ Équipe de rédaction et de réalisation :
Père Thierry Bustros
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Bruno Frémont
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>